

## Traducteurs illettrés

Robert Dubuc

Volume 18, numéro 4, décembre 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/002639ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/002639ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dubuc, R. (1973). Traducteurs illettrés. *Meta*, 18(4), 365–367.  
<https://doi.org/10.7202/002639ar>

# PROBLÈMES ET SOLUTIONS

## TRADUCTEURS ILLETRÉS

On appelait autrefois **traducteurs**<sup>1</sup> la famille d'appareils qui, en électronique, ont la capacité de transformer l'énergie sonore en énergie électrique et *vice versa*. Ces traducteurs illettrés ont laissé la place aux **transducteurs**. Les esthètes du langage déploreront sans doute cette substitution qui s'est pourtant acquise la sanction de l'usage. Pour rendre l'expression courante *electromechanical transducer*, on parlera donc de **transducteur électromécanique**<sup>2</sup>.

Cette famille regroupe des appareils qui nous sont familiers puisque **haut-parleurs** (*loudspeakers*), **microphones** (*microphones*), **lecteurs phonographiques** (*phonograph pickups*) font partie des électrophones et des magnétophones omniprésents. Tous ces appareils ont ceci de commun qu'ils **transforment** (*convert*)<sup>3</sup> une forme d'énergie en une autre. S'il s'agit d'énergie électrique, on dit en anglais *audio signal current*, *electric audiosignal*, *audio signal output*, *electric current* ou même *audio signal* tout simplement<sup>4</sup>. Les équivalents français sont également nombreux : **courant électrique**, **signal électrique**, **ondes électriques**, **signal électro-acoustique**, mais l'expression qui revient le plus souvent est encore la première.

Ces expressions posent l'épineux problème de la traduction du mot anglais **audio**. Selon Markus<sup>5</sup>, cet adjectif se dit des signaux, de l'équipement ou de phénomènes relatifs aux fréquences perceptibles par l'oreille, et, familièrement, s'emploie comme synonyme de *sound*. Dans le premier sens, le mot **électroacoustique** peut convenir puisque cet adjectif se dit de ce qui est « relatif à la production,

1. Jean Brun, *Dictionnaire de la radio*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Librairie de la radio, 1966, p. 483.
2. Henry Piraux, *Dictionnaire général d'acoustique et d'électroacoustique*, Paris, Eyrolles, 1964, p. 285.
3. On peut évidemment dire aussi **traduire**, **convertir**, mais **transformer** est plus usuel.
4. A propos de cette synonymie, on peut se reporter à l'ouvrage suivant : B. Grob et Milton S. Kiver, *Applications of Electronics*, 2<sup>e</sup> éd., New York, McGraw-Hill, 1966, p. 76 et suivantes.
5. John Markus, *Electronics and Nucleonics Dictionary*, 3<sup>e</sup> éd., New York, McGraw-Hill, 1966, p. 42.

à la transmission, à l'enregistrement et à la reproduction des phénomènes acoustiques par des méthodes électriques <sup>6</sup> » et, par conséquent, rejoint assez bien la notion anglaise d'*audio*. Mais on ne saurait le considérer comme un équivalent universel. Si l'on peut rendre *audio signal* par **signal électroacoustique**, on peut aussi le rendre par **signal d'audiofréquence** qui est plus courant et c'est à **audiofréquence** qu'il faut faire appel pour rendre *audiofrequency*, *audiofrequency amplifier* (**amplificateur d'audiofréquence**), *audiofrequency oscillator* (**oscillateur d'audiofréquence**), etc.

À ce sujet, il convient de lutter contre la tendance à rendre *audiofrequency* par « basse fréquence », parce qu'à l'intérieur du **spectre audible** (*audio spectrum*) ou des *audiofrequencies*, on retrouve des **basses fréquences** (*low audiofrequencies*) qui correspondent aux sons graves et des fréquences hautes ou élevées (*high audiofrequencies*) qui correspondent aux sons aigus. Si l'on place le spectre audible à l'intérieur du spectre des radiofréquences, qui va de 0 Hz à 300 000 MHz, on s'aperçoit que les valeurs de haut et de bas sont tout à fait relatives.

Pour éviter toute ambiguïté, ne serait-il pas préférable d'adopter la solution de J. J. Matras <sup>7</sup> et d'employer, par ellipse, les adjectifs **grave** et **aigu** avec le mot **fréquence**, lorsqu'on est à l'intérieur du spectre audible ou des audiofréquences. On dirait donc tout simplement **fréquence grave**, **fréquence aiguë**.

Une fois ce problème réglé, il nous est possible de revenir à nos transducteurs pour parler du **lecteur phonographique**, puisque les microphones ont déjà fait l'objet d'études <sup>8</sup> et que les haut-parleurs mériteraient certes, à eux seuls, au moins un article.

L'expression anglaise *phonograph pickup cartridge*, qu'on retrouve sous les formes *phono cartridge*, *phono pickup* ou *pickup cartridge* <sup>9</sup> peut se rendre de trop nombreuses façons en français. À **lecteur phonographique** déjà donné, il faut ajouter **phonocapteur**, **capteur**, **cartouche**, **cellule lectrice**, **cellule phonolectrice** et **tête de lecture** sans oublier l'emprunt « pickup ». Cette abondance de biens nuit. Il n'y a aucun profit à traîner en concurrence huit synonymes pour désigner une réalité, ma foi fort modeste. On devrait vraiment se rallier à la solution qui serait acceptable au plus grand nombre. L'A.F.N.O.R.<sup>10</sup> propose **tête de lecture**, mais l'expression déjà consacrée pour le magnétophone pourrait-elle s'étendre à l'électrophone ? Pourquoi pas ? même si le principe de fonctionnement n'est pas strictement le même, la fin visée est la même dans les deux cas. Toujours selon l'A.F.N.O.R., on pourrait alors rendre le *playback head* du magnétophone par **tête de lecture magnétique** et appeler **lecteur** le **bras de lecture** (*tone arm*) de l'électrophone. Le malheur est que les solutions rationnelles ne sont pas toujours les plus faciles à faire appliquer. C'est la fréquence d'utilisation qui réussit toujours à faire « passer » un terme. Il

6. *Grand Larousse encyclopédique*, Paris, Larousse, 1969, p. 4-435.

7. J. J. Matras, *l'Acoustique appliquée*, 3<sup>e</sup> éd., Paris, P.U.F., « Que sais-je ? », n° 385, 1969, p. 22.

8. R. Dubuc, « Quand les paroles ne s'envolent plus », dans *META*, XVI, 4 (1971), p. 222 ; « Le vocabulaire du microphone », dans *la Banque des mots*, Paris, P.U.F., n° 2, 1971, p. 155-161.

9. Gérard Coupal, *Etude terminologique en audiovisuel et électroacoustique*, Banque de terminologie de l'Université de Montréal, été 1972, sur fiches non publiées.

10. Normes NF S30-001, Paris, Association française de normalisation, 1963.

suffirait que d'un commun accord tous les publicitaires décident d'appeler **tête de lecture** le *phonograph cartridge* pour que dans quelques mois l'unanimité soit faite chez les usagers.

Mais, qui attachera, dit la souris, le grelot au cou du chat ?

audio	électroacoustique d'audiofréquence
audio signal	signal d'audiofréquence signal électroacoustique
audio signal current	courant électrique signal électroacoustique signal électrique ondes électriques
audio spectrum	spectre audible
audiofrequency	audiofréquence
convert (to)	transformer traduire convertir
electric phonograph	électrophone
electromechanical transducer	transducteur électromécanique
high audiofrequency	fréquence aiguë
loudspeaker	haut-parleur
low audiofrequency	fréquence grave
microphone	microphone
phono cartridge	<i>voir</i> phonograph pickup cartridge
phonograph pickup cartridge	tête de lecture lecteur phonographique cellule phonoelectrice cellule lectrice phonocapteur cartouche « pickup »
phono pickup	<i>voir</i> phonograph pickup cartridge
pickup cartridge	<i>voir</i> phonograph pickup cartridge
playback head	tête de lecture magnétique
speaker	<i>voir</i> loudspeaker
tone arm	lecteur bras de lecture
transducer	transducteur traducteur